

Karim Slama cherche un peu d'attention



En tournée en Suisse Romande jusqu'au 21 mai

«On cherche tous un peu d'attention et quand on en a, on a peur de la gâcher», lâche l'humoriste lausannois avec un regard teinté de déconfitures. L'oeil affûté, le comédien traque nos petites angoisses face au regard de l'autre. Une chute, une salade aux feuilles insondablement grosses ou encore la piscine sont autant d'occasion de se sentir menacés par le regard d'autrui. Et si on avait qu'une seule occasion de faire ses preuves? Avec perspicacité et finesse, Karim Slama, avec son co-équipier Frédéric Recrosio, tente d'exorciser cette crainte au quotidien. Et c'est à mourir de rire, tant cette envie de « bien présenter », universelle et quasi pathologique, paraît alors futile.



Comme pour son dernier spectacle *Le Film 1*, l'humoriste allie à ses talents de comédien pas piqué des vers (mimiques impayables, gestuelle dynamique et hautement maîtrisée, grande puissance d'évocation dans l'infini détail) un travail sur la bande-son (bruitages balançant entre l'ultra-réaliste ou le fantasque) qui densifie l'univers du personnage et rend une atmosphère matérielle aux péripéties du personnage. A noter, la synchronisation parfaite entre le comédien et les effets sonores, qui témoigne s'il le fallait du talent de notre jeune athlète du play-back.

Un moment fort du spectacle, en guise d'amuse-bouche: Seul dans sa salle de bains, qui ne s'est jamais pris pour l'*incredible romantic* Frank Sinatra? Loin de la scène de la vie, on se laisse aller à fredonner *New York, New York...* en se frottant le postérieur... Comme quoi, on n'est jamais si « délicieusement » naturel que loin du regard des autres...

Et si on rit avec tant d'élan, c'est que pendant le spectacle notre propre regard se tourne justement sur nous-mêmes et nos petits soucis de représentation. *Karim Slama cherche un peu d'attention?* Une bouffée d'oxygène dans nos petites angoisses.

Vilain Petit Canard, Anne-Sylvie Sprenger, 26 avril 2005

YVERDON-LES-BAINS Encore deux soirées pour découvrir le dernier spectacle d'un humoriste.

Karim Slama fait son show à l'Echandole



PHOTOS OLIVIER ALIENSPACH

L'humoriste Karim Slama dévoile son jeu de mimiques à l'Echandole. A déguster encore ce soir et demain soir.

» Depuis mardi, le Théâtre de l'Echandole accueille le dernier spectacle de Karim Slama intitulé *Karim Slama cherche un peu d'attention*. Un one-man-show humoristique qui entraîne le spectateur vers quelques réflexions existentielles. A voir encore aujourd'hui et demain soir.

Pourquoi les choses semblent-elles si compliquées lorsque l'on se trouve exposé au regard des

autres? C'est en partant de cette observation, ô combien réelle, que Karim Slama a construit son spectacle, en compagnie de Frédéric Recrosio, et en s'appuyant sur la mise en scène de Jean-Luc Barbezat. Ne craignant pas de s'exposer au regard de ses spectateurs, Karim Slama évoque nos faiblesses au travers de situations de la vie quotidienne que nous rencontrons tous. Le parent qui cède face à sa progéniture au super-

marché, le passage de la douane, ou bien encore le patient dans la salle d'attente du dentiste. Semblant la plus douloureuse, cette expérience se révèle pourtant être la plus comique aux yeux de Karim.

Les situations évoquées sont très éloquentes, et le talent de cet humoriste incontestable. Celui-ci n'en est d'ailleurs pas à son coup d'essai puisqu'il a déjà participé à plusieurs mondiaux d'improvisation. C'est donc la

combinaison de tous ces facteurs qui fait la réussite de ce spectacle sonore et visuel. Sans parler des parfaites imitations des animaux. C'est donc un très bon moment qui attend le public et qui lui fera rapidement oublier la grisaille ambiante.

N. GA

» *Karim Slama cherche un peu d'attention*, ce soir et demain soir à 20 h 30, au Théâtre de l'Echandole, Yverdon-les-Bains.

VNS

Slama sous la menace du regard des autres

HUMOUR • *Mime sur bande sonore: le deuxième one-man-show de Karim Slama, écrit avec Frédéric Recrosio et mis en scène par Jean-Luc Barbezat, passe au Bilboquet.*

FLORENCE MICHEL

Karim Slama vient de créer son deuxième one-man-show, qu'il présente ce soir à Fribourg en mettant un terme à la saison du Bilboquet. Ou presque puisqu'il reste un rendez-vous, lundi, avec l'ultime soirée d'improvisation de Cuche et Barbezat. Et ce dernier a aussi officié comme metteur en scène de *Karim Slama cherche un peu d'attention*.

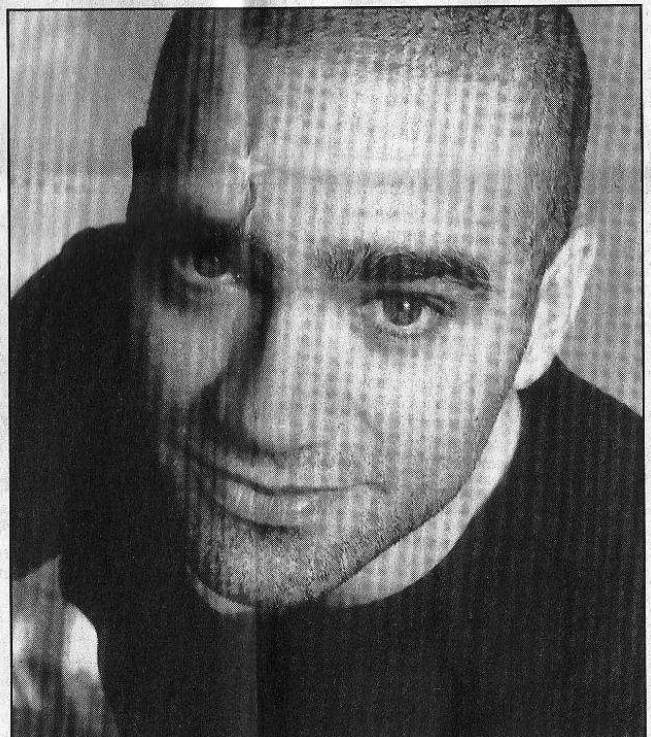
Champion de l'impro, chroniqueur radiophonique à *La soupe est pleine*, auteur de textes pour *Le Petit Silvain illustré* sur la TSR, le Lausannois de 28 ans propose ici un spectacle réglé comme du papier à musique, puisqu'il mime sur une bande sonore. Avec Frédéric Recrosio, il s'est penché sur un gros souci quotidien: le regard des autres. Se mouche, par exemple. On ne le fait évi-

demment pas de la même manière si on est seul ou en public (pour expliciter. Slama en fait les deux démonstrations). Ou bien manger une salade au restaurant, plonger à la piscine, garer sa voiture sous l'œil des passants: difficile d'être naturel! Le vrai paradis, c'est quand on est tout seul dans sa salle de bains et qu'on chante du Sinatra en se grattant les fesses.

A noter que Karim Slama, né de mère suisse allemande et de père tunisien, a commencé par une formation d'ingénieur, puis fait de la gymnastique aux agrès, niveau compétition. Ce qui explique sa maîtrise impeccable de son (charmant) corps.

FM

Ve 20 h 30 Fribourg
Le Bilboquet. Loc. FT 026 350 11 00.
Lundi 2 mai à 20 h 30, dernière soirée d'impro de Cuche et Barbezat au Bilboquet, avec Pierrick et Magico.



Karim Slama mettra un terme à la saison du Bilboquet.

DR



Karim Slama

Le naturel fuit, Slama le ramène!

HUMOUR Karim Slama, le chroniqueur de «La soupe», part sur les routes de Suisse romande avec son deuxième one-man-show

Mélanie Blanc

On ne se mouche pas de la même manière qu'on soit seul ou accompagné. On ne gronde pas son enfant de la même façon qu'on soit chez soi ou en plein milieu d'un supermarché. Bref, on est différent qu'on soit seul ou en société. Evident, mais tellement vrai.

Dans «Karim Slama cherche un peu d'attention», l'improvisateur et chroniqueur de «La soupe», sur la RSR, décortique avec tendresse «les gros soucis de nos petites vies». Un enchaînement de portraits cocasses dans lesquels il est impossible de ne pas se reconnaître. En effet, qui oserait prétendre qu'il ne s'est jamais pris pour une star de la chanson, bien caché dans sa salle de bain?

Pour créer son deuxième one-man-show, le comique s'est entouré de deux habitués du paysage humoristique romand. Frédéric Recrosio, dont on retrouve chaque semaine la chronique dans «Le Matin dimanche», a prêté sa plume aiguisée. Quant à la mise en scène, elle a été confiée à Jean-Luc Barbezat, qui a su canaliser cette boule d'énergie et mettre en avant ses multiples talents. Ce trio a réuni ses forces, et ça fonctionne. Le résultat? Des sketches subtilement écrits. Et, pour le jeu, un mélange de stand-up et de mimes parfaitement synchronisés sur une bande sonore.

Pendant ce spectacle, on rit bien sûr des textes et de la performance de Karim Slama, mais, au fond, c'est surtout de nous-même que nous rigolons. Et c'est ça qui fait du bien!

Du 19 au 23 avril à l'Echandole, Yverdon-les-Bains, et le 29 avril au Bilboquet, à Fribourg.
www.creeact.ch

HUMOUR

KARIM SLAMA EN SPECTACLE À YVERDON

Regardez-le, il va faire rire!



Karim Slama cherche un peu d'attention à l'Echandole.

Après un premier spectacle *Le Film 1* qui explorait avec drôlerie l'univers du cinéma par le biais d'une bande sonore suggestive, *Karim Slama cherche un peu d'attention* - titre de son nouveau spectacle - traque et décortique les tics et les névroses de nos comportements. «Le fil conducteur du spectacle, c'est l'idée que lorsque l'on a l'impression d'être observé, ou simplement vu, notre comportement change. Par exemple, quand on doit plonger à la piscine, souvent, au lieu de faire le splendide saut périlleux prévu, on s'étale en plateau, perturbé par la tension des regards!» Ecrit avec Frédéric Recrosio, ce deuxième opus est mis en scène par Jean-Luc Barbezat. «J'utilise la forme du stand up où j'emploie quasiment le ton du quotidien. Dans ce style de spectacle on se met vraiment à nu. C'est angoissant, mais aussi très tripant!»

CORINNE JAQUIERY

Yverdon, Echandole.

du ma 19 au sa 23, 20 h 30. Billets de 10 à 22 fr. 024 423 65 84.

La vie, une représentation théâtrale permanente!

Humour • Dans son nouveau spectacle, le comédien humoriste lausannois Karim Slama aborde le thème du regard que l'autre pose sur soi et décortique les variations comportementales qu'il engendre. Un subtil mélange de jeu et de performances à découvrir à Vevey.

«Tout le monde se comporte comme s'il était une star de cinéma», s'étonnait le célèbre acteur américain Dustin Hofmann il y a peu, observant les allées et venues des gens dans une gare alors qu'il y attendait son train. Sommes-nous les mêmes dans une piscine bondée au moment de s'élaner du plongeur ou chez soi en tête à tête avec soi-même à l'heure de déguster une salade? Et qu'en est-il lorsqu'il s'agit de parquer son véhicule sous le regard moqueur des piétons... Ne sommes-nous pas tous en représentation constante dans le théâtre de nos vies, comme le relève Dustin Hoffmann?

Etre vu pour exister

Une chose est sûre, l'époque est à l'apparence et la valeur d'un être se mesure désormais aux regards qu'il attire sur lui. Pour exister, il faut être vu. Un phénomène qui a servi de prétexte à l'humoriste et comédien lausannois Karim Slama pour l'écriture de son nouveau spectacle. Après «Le Film 1», et ses 80 représentations, le one showman présente dès ce week-end à Vevey «Karim Slama cherche un peu d'attention», écrit avec Frédéric Recrosio et mis en scène par Jean-Luc Barbezat. Le fil rouge de ce spectacle, c'est donc le regard sur soi. Sous le regard des autres, nous ne sommes plus les mêmes, attitude humaine qui engendre une multitude de situations cocasses. Karim décortique ainsi nos variations comportementales sous la pression des autres ou parfois, tout simplement, sous le poids de nos propres peurs. Un concentré de nos gros soucis dans nos petites vies, une observation subtile de notre quotidien traitée avec décalage, un regard amusé sur nos habitudes et nos tics et soucis journaliers. «Petit, je grimpais dans les arbres en suppliant: regardez-moi, regardez-moi, regardezmoi! Juste après, en général, je tombais. Aujourd'hui, rien n'a changé», plaisante le comédien. Ou plutôt, tout a changé puisque depuis, le comédien est la vedette et nombreux sont ceux qui se déplacent pour venir le voir de près!

L'importance du son

Sa source d'inspiration, «ce sont toutes nos petites faiblesses de la vie quotidienne: En observant les gens, je me suis rendu compte qu'ils n'étaient pas les mêmes lorsqu'ils se savaient regardés», explique l'humoriste. Pour agrémenter ce spectacle spontané, Karim exploite beaucoup le son et synchronise parfaitement son mime sur une bande sonore. Ce qui fait de ce nouveau spectacle un subtil mélange de jeu et de performances, passant de la spontanéité du stand-up à des situations sonores d'une étonnante véracité. «Sa façon de bouger, en synchronisation avec les bruitages, est impressionnante. Et c'est toujours difficile de mettre en scène des gens qui vous fascinent!», explique Jean-Luc Barbezat. Le comique du célèbre duo neuchâtelois se considère un peu comme le «coach» du jeune comédien. «Je le forme sur la technique du standup, qui consiste à s'adresser directement au public. Toute la difficulté de cette méthode, c'est de parler de façon naturelle!». SN.

Le Régional, le 11 mai 2005

L'homme à nu, en public

Humour: Karim Slama présentera son nouveau spectacle jeudi et vendredi au Locle, écrit avec Frédéric Recrosio et mis en scène par Jean-Luc Barbezat. Un étonnant condensé de nos «petites faiblesses lorsqu'on se sait regardé»

«Imagine que tu te mouches. C'est facile si personne ne te regardé!» Karim Slama mime la scène: il dégage un bout de tissu, le place généreusement sous ses narines et reproduit un épais bruit de trom-pette. A tout hasard, il jette un coup d'œil rapide au contenu de son torchon et nous assure que «si si, on le fait tous! Mais en public, c'est bien différent!» L'humoriste lausannois relance l'action: il «soufflotte» délicatement dans un carré d'étoffe, le dissimule avec précaution, époussette ses naseaux puis expire encore une fois, timidement. Ses mouvements se calent sur une bande sonore préenregistrée. Les bruitages – impressionnants – hurlent dans la salle. Ils sont «à son service», comme il dit.

Manger une salade en public

Sur la scène du Casino-Théâtre, Karim Slama est plongé dans les répétitions. Dans quelques jours, il entamera la tournée de son nouveau spectacle intitulé «Karim Slama cherche un peu d'attention», qu'il jouera pour la première fois jeudi au Locle. Ce qui l'a inspiré?

Ce sont «toutes nos petites faiblesses de la vie quotidienne: En observant les gens, je me suis rendu compte qu'ils n'étaient pas les mêmes lorsqu'ils se savaient regardés». L'humoriste raconte à quel point nous sommes incapables d'être naturels en mangeant une salade en public, en plongeant à la piscine municipale ou lorsqu'il faut se parquer sous l'œil attentif des passants. Alors qu'il s'improvise nageur aux muscles saillants, Jean-Luc Barbezat, le metteur en scène, intervient: il s'agit d'ajuster le ton. «Les bandes sonores et les mimes de Karim, ça m'épate! lance Barbezat. Sa façon de bouger, en synchronisation avec les bruitages, est impressionnante. Et c'est toujours difficile de mettre en scène des gens qui vous fascinent!» Le comique du célèbre duo neuchâtelois se considère un peu comme le «coach» du jeune comédien. «Je le forme sur la technique du stand-up, qui consiste à s'adresser directement au public. Toute la difficulté de cette méthode, c'est de parler de façon naturelle!»

Son spectacle, le Lausannois de 28 ans avoue qu'il a eu «de la peine à le pondre». «Je venais d'être papa et je n'arrivais pas à entamer le travail d'écriture.» Puis, en 2003, il a été engagé dans la revue de Cuche et Barbezat. «Ça m'a relancé. Je crois qu'avec Jean-Luc Barbezat et Frédéric Recrosio, on s'est trouvé.» Après son premier spectacle intitulé «Le Film 1», Karim Slama proposait au Valaisan Recrosio de coécrire ce deuxième one-man-show en exploitant ce qu'il savait faire de mieux: le mime sonore.

Retour aux bruitages

«Je sors du milieu de l'improvisation théâtrale», raconte l'humoriste aux origines arabes, qui s'est fait connaître par ses sketches d'introduction dans «La soupe est pleine» ou son rôle dans la série «Les Piques-Meurons» de la TSR. «J'avais envie de retourner à cela, aux bruitages, à la gestuelle. Mais je ressentais également le besoin d'être en connivence avec le public.» Et comme il était devenu «presque» ami avec Jean-Luc Barbezat – le Neuchâtelois bouillonne intérieurement, ronchonne et fait mine de quitter la salle – il s'est lancé dans sa nouvelle création en compagnie de ce «concentré de Neuchâtelois».

Virginie Giroud

Impartial 11 avril 2005